

Pèlerinage des Familles **organisé par les A.F.C.**

L'ILE-BOUCHARD **Notre-Dame de la Prière**

Guide du Chef de Chapitre

Méditation du Rosaire	pages 2 à 15
Célébration à l'église Saint-Gilles	page 17
Annexes	pages 18 à 25
- Le sens du pèlerinage en général	page 18
- La grâce mariale de L'Ile-Bouchard	page 18
- Historique du pèlerinage des familles	page 20
- Remarques importantes	page 20
- Textes disponibles pour l'animation si besoin	page 21

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. AMEN.

Embrassons la croix de notre chapelet comme la Vierge Marie nous y invite à L'Ile-Bouchard.

Prions le début du chapelet aux intentions du Saint-Père

Professons notre Foi, tous ensemble : **Je crois en Dieu.**

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Eglise catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle. AMEN.

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal. AMEN.

(3 Je vous salue, Marie)

Je vous salue, Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous,

vous êtes bénie entre toutes les femmes,
et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous, pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort. AMEN.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit,
comme il était au commencement, maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles. AMEN.

A la fin de chaque dizaine :

Ô Marie conçue sans péché, - priez pour nous qui avons recours à vous !
Notre-Dame de la Prière, - apprenez-nous à prier !
Saint Gabriel Archange, - veillez sur nous !
Notre-Dame de Fatima, - priez pour nous !

---Attention ! Le 10^e *Je vous salue, Marie* de la dizaine est chanté selon la mélodie du *Je vous salue, Marie de L'Île-Bouchard*. On ne dit pas la triple invocation « O Marie conçue sans péché, priez pour la France » Celle-ci sera chantée tous ensemble à l'église.

A chaque dizaine de « Je vous salue Marie », on médite un mystère :

Mystères Joyeux :
Marie donne Jésus au monde.

1. L'Annonciation

A l'invitation du Père par la voix de l'ange Gabriel, Marie consent à devenir la Mère de Dieu.

L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu (...) à une jeune fille, une vierge, (...) et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. (...) Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut. » (...) Marie dit alors : « Je suis la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. »

(Luc 1, 26-28.31-32.38)

L'ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse..., elle mettra au monde un Fils auquel tu donneras le nom de Jésus. »

Marie et Joseph nous aident à accepter les projets de Dieu sur nous et croyons qu'ils soient source de fécondité.

En regardant la scène de L'Ile-Bouchard, nous voyons que Marie a choisi de se manifester sous l'aspect de la Vierge de l'Annonciation, avec l'ange Gabriel. Accueillons les premières paroles du *Je vous salue Marie* comme des paroles vraiment venues du Ciel.

Fruit du mystère : la grâce de l'humilité

Petit silence puis réciter la dizaine.

2. La Visitation

Dans un élan d'amour familial, Marie rend visite à sa cousine Elisabeth, qui attend elle-même Jean-Baptiste.

En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth.

(...) Alors Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. (...) Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

(Luc 1, 39-40.42.45)

Aimer son prochain, c'est l'exemple qu'a donné Saint Joseph dans sa paternité ; il a fait un don total de sa Vie, de son travail, de sa capacité d'amour au service du Messie germé dans sa maison.

Avec Elisabeth nous pouvons dire : *comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* (Luc 1, 43) Quel bonheur d'accueillir la visite de Marie, notre Maman du Ciel à L'Ile-Bouchard ! Et de chanter avec elle son *Magnificat*.

Fruit du mystère : la grâce de l'amour du prochain

Petit silence puis réciter la dizaine.

3. La Nativité de Jésus

Jésus naît à Bethléem, dans le plus grand dénuement d'une grotte.

Pendant qu'ils étaient à Bethléem, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

(Luc 2, 6-7)

Joseph, arrivant à Bethléem, ne va pas trouver de logement où Marie pourra accoucher. Il va alors aménager une étable et l'arrange afin qu'elle devienne autant que possible un lieu accueillant pour le Fils de Dieu.

A L'Ile-Bouchard la grotte nous rappelle celle de Bethléem. Marie veut nous donner Jésus, lumière du monde, la seule vraie richesse.

Fruit du mystère : l'esprit de pauvreté, la confiance en Dieu

Petit silence puis réciter la dizaine.

4. La Présentation de Jésus au temple

Marie et Joseph viennent présenter au temple leur fils premier-né.

Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : « Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur ».

(Luc 2, 22-23)

Marie et Joseph sont dans l'obéissance des prescriptions de la Loi : les rites de circoncision, de purification de Marie après l'accouchement, de l'offrande du premier-né à Dieu.

En nous présentant le crucifix de son chapelet à embrasser, la Vierge Marie à L'Ile-Bouchard nous invite à nous présenter à Jésus, et avec lui à nous offrir au Père. Pour redire avec Marie en Jésus : *me voici Seigneur, pour faire ta volonté !*

Fruit du mystère : l'obéissance, un profond respect pour Dieu

Petit silence puis réciter la dizaine.

5. Le recouvrement de Jésus au temple

Après trois jours de recherche, Joseph et Marie retrouvent Jésus au temple, au milieu des docteurs de la loi.

En le voyant, ses parents furent stupéfaits, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois, comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être ». (Luc 2, 48-49)

Avant de le retrouver, c'est bien malgré eux que Marie et Joseph se sont effacés devant Jésus. A L'Ile-Bouchard, c'est volontairement que Marie s'est effacée devant Jésus dans le Saint Sacrement pour nous conduire à l'adorer.

Fruit du mystère : la recherche de Dieu en toute chose, la persévérance

Petit silence puis réciter la dizaine.

Mystères Lumineux

Marie nous invite à suivre Jésus : « Faites tout ce qu'il vous dira ! »

Dans la vie publique de Jésus, à partir de son baptême, Joseph va s'effacer : son nom ne va plus être cité dans les Evangiles. « Etre père signifie introduire l'enfant à l'expérience de la vie, à la réalité... La logique de l'Amour est toujours une logique de liberté. » Joseph a su aimer d'une manière extraordinairement libre et mettre au centre de sa vie Marie et Jésus.

1. Le baptême de Jésus dans le Jourdain

Jésus est révélé Fils bien-aimé du Père, habité par l'Esprit

L'Esprit Saint descendit sur Jésus, sous une apparence corporelle, comme une colombe. Du ciel une voix se fit entendre : « C'est toi mon Fils : moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. »

(Luc 3, 21-22)

Avec humilité, Marie avait accueilli la Parole du Père transmise par l'Ange, et l'Esprit Saint l'avait couverte de son ombre. A L'Ile-Bouchard, La Vierge Marie resplendit dans la lumière du Christ. Elle prie pour que nous vivions en enfants de lumière depuis notre baptême.

Fruit du mystère : la fidélité à notre baptême

Petit silence puis réciter la dizaine.

2. Les noces de Cana

Jésus sanctifie le mariage

Il y avait un mariage à Cana en Galilée. (...) Marie dit à Jésus : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. »

(Jean 2, 1-5)

En disant à L'Ile-Bouchard : « *Je donnerai du bonheur dans les familles* », la Vierge Marie demeure dans l'esprit de Cana et confirme le pouvoir d'intercession qu'elle y avait manifesté. Elle intercède aujourd'hui pour toutes les familles et pour le mariage.

Fruit du mystère : l'unité des familles et l'amour de l'Eglise

Petit silence puis réciter la dizaine.

3. Annonce du Royaume de Dieu et invitation à la conversion

Jésus révèle l'exigence de l'amour de son Père

Après l'arrestation de Jean-Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. »

(Marc 1, 14-15)

La Vierge Marie demande par trois fois à L'Ile-Bouchard de prier pour les pécheurs. Elle nous invite à entrer dans son regard de compassion pour les pécheurs pour qui Jésus a donné sa vie et pour nous, pauvres pécheurs, comme nous le disons dans le *Je vous salue Marie*.

Fruit du mystère : la conversion, le zèle pour les âmes

Petit silence puis réciter la dizaine.

4. La Transfiguration

La divinité de Jésus est manifestée avant la Passion

Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il alla sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, son visage apparut tout autre, ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante. (...) Ils virent la gloire de Jésus. (...) Une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le. »

(Luc 9, 28-36)

C'est dans la prière que se produit la Transfiguration. C'est dans la prière que débutent les apparitions de L'Ile-Bouchard. Le dernier jour, le visage de Marie fut comme transfiguré de joie lors du chant du Magnificat. C'est la fidélité à la prière qui nous est demandée malgré nos fatigues et préoccupations.

Fruit du mystère : la contemplation

Petit silence puis réciter la dizaine.

5. L'institution de l'Eucharistie

Jésus rend présent son unique sacrifice rédempteur

Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude en rémission des péchés. »

(Matthieu 26, 26-28)

À L'Ile-Bouchard, la Vierge Marie s'est effacée devant Jésus exposé dans le Saint Sacrement. Elle nous conduit à l'adorer et à le recevoir en communion dans l'église paroissiale où elle est apparue. Elle accueille la prière pour les vocations afin qu'il y ait toujours des prêtres pour nous donner Jésus dans l'Eucharistie et le pardon de nos péchés.

Fruit du mystère : la foi en la présence réelle de Jésus

Petit silence puis réciter la dizaine.

Mystères Douloureux

Marie s'unit aux souffrances de Jésus.

1. L'agonie de Jésus au jardin des Oliviers

Jésus, innocent, se prépare dans la prière à être arrêté et mis à mort.

Il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez avec moi. » Il s'écarta un peu et tomba la face contre terre en faisant cette prière : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux. »

(Matthieu 26, 37-39)

La Vierge Marie est venue à L'Ile-Bouchard pour assister la France alors en « agonie » : *priez pour la France qui ces jours-ci est en grand danger*. Elle ne pouvait abandonner la fille aînée de l'Eglise, menacée par la guerre civile, comme elle n'avait pas abandonné Jésus pendant sa Passion.

« Père, non pas ma volonté mais la tienne ».

Saint Joseph, vous qui avez toujours obéi à la volonté de Dieu, nous vous demandons votre soumission confiante.

Nous confions à votre intercession toutes les personnes angoissées.

Fruit du mystère : la contrition de nos péchés, la persévérance dans la prière

Petit silence puis réciter la dizaine.

2. La flagellation

Après avoir été arrêté, Jésus est battu et bafoué par les soldats romains.

Quant à Jésus, Pilate le fit flageller et le leur livra pour qu'il soit crucifié.

(Matthieu 27, 26)

Pour consoler Jésus de la peine que lui causent les pécheurs, la Vierge Marie nous demande à L'Ile-Bouchard de prier et de faire des sacrifices.

Jésus livré aux mains des méchants.

Saint Joseph, donnez-nous le courage que vous aviez dans les épreuves qui ne vous ont pas manqué.

Nous confions à votre intercession les chrétiens persécutés.

Fruit du mystère : les petits sacrifices, la pureté

Petit silence puis réciter la dizaine.

3. Le couronnement d'épines

Par dérision envers sa Royauté, les soldats posent une couronne d'épines sur la tête de Jésus.

Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient en lui disant : « Salut, roi des Juifs ! »

(Matthieu 27, 28-29)

Jésus, couronné d'épines par la dérision et la méchanceté des hommes, est bien notre Roi, le Christ Roi de l'Univers. Devant Lui, la Vierge Marie s'est effacée en toute humilité à L'Ile-Bouchard lors de l'exposition du Saint Sacrement. Marie nous invite ainsi à adorer Jésus, avec un grand amour et respect de l'Eucharistie.

Jésus, Roi sauveur, a supporté en silence insultes et mauvais traitements.

Saint Joseph, aidez-nous à faire preuve de l'humilité discrète qui était la vôtre, malgré votre rôle éminent.

Nous confions à votre intercession les victimes d'injustices.

Fruit du mystère : l'acceptation des humiliations, la guérison de notre orgueil

Petit silence puis réciter la dizaine.

4. Le portement de croix

Sur le long chemin qui mène au calvaire, Jésus porte le bois de sa croix en peinant et trébuchant.

Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne, ou Calvaire.

(Jean 19, 17)

C'est avec amour, tendresse et respect que la Sainte Vierge a présenté à L'Ile-Bouchard le crucifix de son chapelet aux enfants et leur a demandé de l'embrasser. Offrons avec Jésus nos épreuves, nos difficultés en embrassant souvent cette croix.

Jésus porte la croix de son supplice.

Saint Joseph, vous qui avez appris à Jésus votre métier de charpentier, aidez-nous à donner du sens à notre travail et venez en aide à ceux qui n'en ont pas. Nous confions à votre intercession les souffrants et ceux qui les assistent.

Fruit du mystère : le courage, la patience dans les épreuves

Petit silence puis réciter la dizaine.

5. La mort de Jésus sur la croix

Jésus pardonne à ses bourreaux et meurt sur la croix.

Sachant que désormais toutes choses étaient accomplies, et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. »
(...) Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. »
Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

(Jean 19, 28.30)

A L'Ile-Bouchard Marie fait le signe de croix très lentement, car elle devait penser qu'elle était au pied de la Croix et que son Fils était mort pour tous les hommes. Pour nous rappeler encore cette mort en croix pour le salut des hommes, le dernier jour, elle demandera : *Récitez une dizaine de chapelet les bras en croix.*

« Père, entre tes mains, je remets mon esprit ! »

Saint Joseph, vous que l'Eglise a institué saint patron de la 'bonne mort', donnez-nous de ne pas craindre ce passage qui nous conduit au Père.
Nous confions à votre intercession les agonisants.

Fruit du mystère : le pardon, la soif du salut des âmes

Petit silence puis réciter la dizaine.

Mystères Glorieux

Marie participe au triomphe de son fils.

1. La Résurrection de Jésus

Au tombeau depuis trois jours, Jésus, par la puissance de Dieu, est victorieux de la mort. Il apparaît à ses disciples.

Le premier jour de la semaine, de grand matin, les femmes se rendirent au sépulcre, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Elles ne savaient que penser, lorsque deux hommes se présentèrent à elles, avec un visage éblouissant. (...) Ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité ! »
(Luc 24, 1-6)

En demandant à quatre petites filles : *donnez-moi votre main à embrasser, baisez ma main*, la Vierge Marie à L'Ile-Bouchard a fait toucher son corps glorieux, en sentir la tiédeur et la douceur. Elle nous fait grandir dans la foi en Jésus ressuscité et dans l'espérance de notre propre résurrection.

L'ange dit aux femmes : « Jésus, le crucifié, n'est pas ici. Il est ressuscité comme il l'avait dit ».

Saint Joseph, vous qui avez toujours fait confiance aux paroles des anges, donnez-nous votre foi.

Nous confions à votre intercession tous les chercheurs de Dieu.

Fruit du mystère : la foi, la joie

Petit silence puis réciter la dizaine.

2. L'Ascension de Jésus

Quarante jours après sa résurrection, Jésus, dans son corps glorieux, monte vers son Père, notre Père.

Tandis qu'il les bénissait il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie. Et ils étaient sans cesse dans le temple à bénir Dieu.

(Luc 24, 51-53)

A L'Ile-Bouchard Marie, notre Maman du Ciel, nous montre le chemin du Ciel en nous demandant de prier pour les pécheurs, ceux qui nous ont quittés, ceux qui nous entourent, nous-mêmes. Au chant du *Magnificat*, elle fait goûter le bonheur du Ciel à ses quatre petites confidentes.

Saint Joseph, vous qui avez toujours cherché les réalités d'en-haut, nous vous demandons une espérance joyeuse dans les promesses de Jésus.

Nous confions à votre intercession ceux pour qui la vie n'a pas de sens.

Fruit du mystère : l'espérance et le désir du Ciel

Petit silence puis réciter la dizaine.

3. La Pentecôte

Réunis au Cénacle autour de Marie, les apôtres reçoivent l'Esprit Saint qui fait d'eux des témoins de Jésus.

« Vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

(Actes 1, 8)

Marie, Mère de l'Eglise, prie avec la foule rassemblée le dimanche à L'Ile-Bouchard. Elle enverra le vif rayon de soleil comme signe de sa présence, évocation de la lumière du Saint-Esprit qui éclaire et embrase les apôtres pour témoigner de Jésus ressuscité.

Saint Joseph, vous qui avez toujours été docile aux inspirations de l'Esprit Saint, nous vous demandons la grâce de faire fructifier les dons reçus dans les Sacrements.

Nous confions à votre intercession l'Église universelle.

Fruit du mystère : la venue de l'Esprit Saint en nos cœurs, l'amour de la vérité

Petit silence puis réciter la dizaine.

4. L'Assomption de Marie

Au terme de sa vie, Marie est élevée corps et âme, près de son Fils ; elle est préservée de la corruption du tombeau.

Jésus pria : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient aussi avec moi. ».

(Jean 17, 24)

Marie a été glorifiée auprès du Christ, élevée corps et âme au Ciel. A L'Ile-Bouchard, pendant le Magnificat, elle « tournait ses magnifiques yeux bleus vers le Ciel ». Accueillons notre *Maman du Ciel*, pour nous rapprocher d'elle, nous laisser attirer par elle vers le Ciel, et recevoir ses sentiments de douceur, de tendresse, de pureté et de bonté.

Saint Joseph, aidez-nous à mener une vie de charité et de fidélité afin que nous puissions entrer un jour dans la Vie éternelle.

Nous confions à votre intercession tous nos défunts.

Fruit du mystère : l'union avec Dieu, la grâce d'une bonne mort

Petit silence puis réciter la dizaine.

5. Le Couronnement de Marie

Mère de Dieu sur la terre et Mère des hommes, Marie est élevée à la dignité de Reine de l'univers.

Un signe grandiose apparut dans le ciel : une femme ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.

(Apocalypse 12, 1)

Marie est notre Mère et notre Reine. Comme les enfants à L'Ile-Bouchard, nous voulons lui offrir des jolies fleurs, signe de notre affection filiale, comme toutes

les roses du rosaire, autant de petits actes d'amour souvent répétés. Elle accueille notre *Magnificat* pour tout ce que Dieu a fait pour nous, par son intercession toute puissante sur le Cœur de son Fils.

Saint Joseph, votre épouse, l'humble servante du Seigneur, a été couronnée Reine des Cieux. Vous aussi, vous vous êtes fait serviteur et l'avez rejointe dans la gloire de Dieu.

Nous vous demandons la grâce de la reconnaissance et de la louange.

Fruit du mystère : une plus grande dévotion à Marie

Petit silence puis réciter la dizaine.



PRIÈRE À NOTRE-DAME DE LA PRIÈRE

Sainte Marie, Notre-Dame de la Prière

Tu as accueilli dans la foi le message de l'ange Gabriel
et tu es devenue la Mère de Jésus, le Fils Unique de Dieu,

Apprends-nous à prier pour grandir dans la foi.

A la Visitation, tu as exulté de joie par le Magnificat,

Apprends-nous à rendre grâce à Dieu.

A Cana, tu as prié le Christ

pour qu'Il donne le vin des noces,

Apprends-nous à intercéder pour nos frères.

Debout au pied de la Croix,

tu as souffert avec Jésus par amour pour les pécheurs,

Apprends-nous à accueillir la miséricorde du Père.

A la Pentecôte, tu priais avec les Apôtres

quand ils ont reçu la plénitude de l'Esprit-Saint,

Apprends-nous à demander l'Esprit pour témoigner de l'Évangile.

Tu es la Mère de l'Église et la Protectrice des Familles,

Veille sur chacune de nos familles,

Apprends-nous à nous aimer avec fidélité.

Tu es la Mère de l'humanité et la Patronne de la France,

ouvre notre pays aux dimensions universelles de l'amour de Dieu.

Apprends-nous à servir avec générosité.

**O Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous !
Notre-Dame de la Prière, apprenez-nous à prier !**

André VINGT-TROIS, Archevêque de Tours, Le 8 décembre 1999

Arrivée à l'église Saint-Gilles de L'Ile-Bouchard

CELEBRATION

17h-17h30 église Saint-Gilles de L'ILE-BOUCHARD
tous les chants et prières sont sur la feuille de chants du pèlerinage des familles

Chant : *Notre-Dame de la Prière*

1) **chant d'entrée dans l'église :**

Les enfants vont déposer devant Marie, les fleurs cueillies pendant la marche

2) **Chants gestués**

3) **Chant de louange au Christ**

4) **Exposition du St Sacrement :**

Silence

5) **Bénédictio du Saint Sacrement :**

Tantum ergo, oraison, bénédiction, louanges divines

6) **Déposition du Saint Sacrement, en silence**

7) **Consécration à Marie**

8) **Chant du Je vous salue Marie de L'Ile-Bouchard**

avec les 3 invocations pour la France

ANNEXES

I- Le sens du pèlerinage, en général

C'est un voyage vers un lieu saint, un lieu de grâce. Un lieu où Dieu se fait plus proche et par Marie qui nous manifeste sa bonté et sa douceur. Avec d'autres pèlerins : Nous sommes solidaires dans notre marche vers Dieu, c'est l'Eglise en marche. Pour une nouvelle conversion : partir pour répondre à un appel de Dieu et vivre davantage selon son amour. Notre condition de pèlerins sur cette terre en marche vers la cité du Ciel. Pèlerinage de la Foi avec Marie et en Jésus le chemin vers le Père. Soyons attentifs et accueillants. Acceptons une certaine pénitence (les contrariétés ou difficultés). Facilitons le silence et la prière. Vivons dans la joie de la famille de Dieu.

II- Avec Marie, Notre-Dame de la Prière. La grâce de L'Ile-Bouchard, suite aux événements du 8 au 14 décembre 1947

une école de prière avec Marie, notre Mère du Ciel,
la prière pour la France, pour les pécheurs, pour les vocations,
le bonheur pour les familles.

1- Notre-Dame de la Prière

Ce très beau vocable a été donné le 15 août 1966 par l'Archevêque de Tours, suite aux événements du 8 au 14 décembre 1947. La Vierge Marie est maîtresse de prière. Non seulement elle appelle les enfants et la foule à prier mais plus encore elle les éduque dans la prière. En effet elle apprend à faire un très beau signe de croix. C'est le premier acte de la prière qui est un acte de foi en Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, en même temps qu'il est une réponse d'amour à Jésus qui a donné sa vie pour nous sauver. De plus la prière du *Je vous salue Marie* réjouit Marie car elle nous fait reprendre les paroles de l'Ange Gabriel pour nous émerveiller de ce que Dieu a fait en Marie et par elle pour notre salut. Chantez le *Je vous salue Marie*, chanter n'est-ce pas prier deux fois comme aimait dire Saint Augustin. Il faut remarquer la délicatesse de la Sainte Vierge qui ne force pas le cœur -- voulez-vous -- elle nous fait comprendre combien Dieu ne force jamais la porte de notre conscience, de notre liberté, mais il vient susciter notre réponse d'amour.

Lorsque la foule chante le *Magnificat* aux Vêpres la joie de Marie est la plus grande! Marie qui tient le chapelet nous aide à le découvrir comme un chemin de prière avec elle. Et encore notons la prière caractéristique du 8 décembre, solennité de L'Immaculée Conception, *O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!* L'intériorité de Marie nous entraîne dans l'Adoration du Seigneur.

2- Une Maman

On découvre tout spécialement ici la tendresse maternelle de Marie, la tendresse d'une maman, notre Maman du Ciel. Elle est regardée comme la Mère de Dieu, de Jésus, le Fils de Dieu, en disant oui à Dieu par l'entremise de l'Ange Gabriel. Le *Fiat* de Marie, la foi et

la confiance totale en Dieu. La grotte dans laquelle elle apparaît avec l'ange Gabriel nous rappelle la grotte de Bethléem pour la naissance de Jésus. La grotte évoque aussi le sein maternel, sanctuaire de la vie. Marie est accueillie comme la Mère de l'Eglise au cœur de l'église paroissiale; l'Eglise est la Famille de Dieu. Le Concile Vatican II ajoutera en 1964 ce titre de *Mère de l'Eglise* aux litanies de la Sainte Vierge. Elle embrasse les pécheurs que nous sommes, blessés par le péché et par les maladies. Par cette tendresse maternelle s'exprime sa compassion pour nous. Et aussi Marie nous tend sa main secourable, elle nous invite à prendre sa main dans un geste de réciprocité. Elle nous désigne le crucifix de son chapelet. Elle nous le donne à embrasser. Marie nous donne Jésus qui se donne à nous pour notre salut. Elle nous fait recevoir Jésus doux et humble de cœur. Accueillir Marie tout simplement comme notre Maman, c'est permettre à notre foi de descendre un peu plus de la tête au cœur, de devenir un peu plus tendre. Accepter de se laisser aimer par Marie pour pouvoir l'aimer en vérité.

3- La prière pour la France

C'est la raison historique de sa venue à L'Ile-Bouchard. La France est comprise comme une grande famille qui parfois est en danger. Marie intercède et demande la prière pour la France. Elle intercède pour l'unité, la réconciliation et la paix. Plus largement on perçoit bien que la multitude des peuples sur la surface de la terre est appelée à constituer cette grande famille où chaque nation à sa place, avec ses traditions, sa culture, son histoire à partager dans l'harmonie et l'unité.

4- La prière pour les pécheurs

Marie, l'Immaculée Conception, est contemplée toute sainte et toute pure depuis sa conception, dans la grâce d'avoir été préservée de tout péché originel et personnel par anticipation de la mort et résurrection de Jésus, et elle suscite la prière pour les pécheurs. Celle qui est toute sainte, pleine de grâce, s'est associée à la passion du Christ. La compassion de Marie pour les pécheurs s'exprime par son intercession maternelle. Elle nous fait entrer dans le regard d'amour de Jésus sur les hommes pécheurs. Nous sommes nous-mêmes inclus dans cette prière pour les pécheurs : dans le Je vous salue Marie on dit bien : priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Et pour consoler le Seigneur de la peine que lui font les pécheurs, il faut prier et faire des sacrifices. Marie nous montre combien ce chemin de la compassion pour les pécheurs, pour les hommes blessés par le mal et le péché est la charité de la prière et de l'offrande des sacrifices de chaque jour.

5- La promesse de bonheur pour les familles

Marie donne du bonheur dans les familles. Elle nous fait comprendre combien la famille, cellule de base de la société et petite Eglise domestique est lieu du bonheur. Elle annonce les bénédictions que Dieu veut donner aux familles. Aujourd'hui on peut reconnaître les grandes grâces que vivent des familles dans le monde et dans l'Eglise mais aussi plus tristement combien tant de familles sont blessées par les divisions et les atteintes à la vie. Combien de familles auront retrouvé le chemin de l'unité et du bonheur auprès de Notre-Dame de la Prière, les témoignages si nombreux soient-ils ne diront pas toutes les grâces reçues au fond du cœur.

6- La prière pour les vocations

Marie accueille la prière pour les vocations, et elle regarde les prêtres avec tendresse. Elle donne le rayon de lumière du Saint-Esprit pour voir clair dans sa propre vie et

reconnaître l'appel personnel du Seigneur pour chacun.

Paroles principales de la Vierge Marie

« Dites aux petits enfants de prier pour la France, car elle en a grand besoin. »

« Oui, je suis votre Maman du Ciel. »

« Donnez-moi votre main à embrasser. »

« Embrassez la croix de mon chapelet. »

« Chantez le "Je vous salue Marie", ce cantique que j'aime bien. »

« Récitez une dizaine de chapelet. »

« Baisez ma main. »

« Priez-vous pour les pécheurs ? »

« Je donnerai du bonheur dans les familles. »

« Dites à la foule qu'elle chante le Magnificat. »

III- Historique du pèlerinage des familles

Le pèlerinage a débuté en 1985 avec quelques familles des A.F.C du Loudunais (86) (Associations Familiales Catholiques) et le soutien du Père André PASQUIER Curé de (86) Les-Trois-Moutiers et du Père Joseph GOUYON Curé de Rivière (37). Après la Messe à l'église Notre-Dame de Rivière, la marche à partir de Sazilly conduit à Notre-Dame de la Prière à L'Île-Bouchard. Par dévotion mariale et attachement à Notre-Dame de la Prière qui a dit « je donnerai du bonheur dans les familles », les familles font une démarche de consécration, de remise de soi entre les mains de Marie. Au fil des ans le pèlerinage a pris de l'ampleur. Les AFC de Tours et du diocèse sont devenues co-organisatrices. Ce pèlerinage est devenu un temps fort pour les familles et une institution parmi les pèlerinages à Notre-Dame de la Prière. Depuis mai 2002 un nouvel itinéraire a été choisi à partir de Chézelles (37).

IV- Remarques

- ❑ Le chef de chapitre est chargé de mettre en œuvre l'animation de la prière telle qu'elle est prévue dans ce guide, dans la simplicité et le recueillement.
- ❑ Choisir une ou deux autres personnes pour aider au chant ou à la lecture, ou tenir le haut-parleur.
- ❑ Il est demandé de ne pas prendre d'autres chants que ceux qui sont dans le carnet de chants du pèlerinage, pour garder l'unité du pèlerinage sous la responsabilité des organisateurs.
- ❑ Savoir ménager dans la marche un bon temps de silence méditatif en demandant de le respecter. Ceux qui ne voudraient plus prier à tel ou tel moment de la marche peuvent se mettre à la fin du chapitre sans gêner les autres.
- ❑ Rappeler que les prêtres sont à la fin des chapitres pour le Sacrement de Réconciliation ou un dialogue spirituel (autant que le temps le permet)
- ❑ Il y a une pause à Theneuil, par chapitre. Puis le service d'ordre fait signe pour le redémarrage du chapitre.

V- Textes disponibles pour l'animation de la marche

TEXTES DISPONIBLES POUR LA MARCHÉ SI BESOIN.

Introduction à la prière du chapelet :

Pourquoi dire le Rosaire ?

C'est déjà répondre à l'appel de la Vierge Marie à L'Ile-Bouchard qui a demandé de réciter le *Je vous salue Marie*, de le chanter et aussi qui a dit : *Récitez une dizaine de chapelet*. Elle a conduit les enfants dans la prière du chapelet, tenant en main elle-même son chapelet et remuant les lèvres pour la première partie du *Je vous salue Marie*.

Jean-Paul II, à l'angélus du 29 octobre 1978 disait : « Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse. Merveilleuse de simplicité et de profondeur. Dans cette prière nous répétons de multiples fois les paroles de l'Archange et d'Elisabeth à la Vierge Marie. Toute l'Eglise s'associe à ces paroles. Cette prière si simple et si riche, de tout cœur, je vous exhorte à la réciter. »

Extraits de la Lettre Apostolique **ROSARIUM VIRGINIS MARIAE** du Pape JEAN-PAUL II sur le Rosaire, 16 octobre 2002.

1. [...] Tout en ayant une caractéristique mariale, le Rosaire est une prière dont le centre est christologique. Dans la sobriété de ses éléments, il concentre en lui la *profondeur de tout le message évangélique*, dont il est presque un résumé. En lui résonne à nouveau la prière de Marie, son *Magnificat* permanent pour l'œuvre de l'Incarnation rédemptrice qui a commencé dans son sein virginal. Avec lui, le peuple chrétien *se met à l'école de Marie*, pour se laisser introduire dans la contemplation de la beauté du visage du Christ et dans l'expérience de la profondeur de son amour. Par le Rosaire, le croyant puise d'abondantes grâces, les recevant presque des mains mêmes de la Mère du Rédempteur. [...] 3. [...] Réciter le Rosaire n'est rien d'autre que contempler avec Marie le visage du Christ.

Marie modèle de contemplation

10. La contemplation du Christ trouve en Marie son *modèle indépassable*. Le visage du Fils lui appartient à un titre spécial. C'est dans son sein qu'il s'est formé, prenant aussi d'elle une ressemblance humaine qui évoque une intimité spirituelle assurément encore plus grande. Personne ne s'est adonné à la contemplation du visage du Christ avec autant d'assiduité que Marie. Déjà à l'Annonciation, lorsqu'elle conçoit du Saint-Esprit, les yeux de son cœur se concentrent en quelque sorte sur Lui; au cours des mois qui suivent, elle commence à ressentir sa présence et à en pressentir la physionomie. Lorsque enfin elle lui donne naissance à Bethléem, ses yeux de chair se portent aussi tendrement sur le visage de son Fils tandis qu'elle l'enveloppe de langes et le couche dans une crèche (cf. *Lc 2, 7*). À partir de ce moment-là, son regard, toujours riche d'un étonnement d'adoration, ne se détachera plus de Lui. Ce sera parfois *un regard interrogatif*, comme dans l'épisode de sa perte au temple: « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? » (*Lc 2, 48*); ce sera dans tous les cas *un regard pénétrant*, capable de lire dans l'intimité de Jésus, jusqu'à en percevoir les sentiments cachés et à en deviner les choix, comme à Cana (cf. *Jn 2, 5*); en d'autres occasions, ce sera *un regard douloureux*, surtout au pied de la croix, où il s'agira encore, d'une certaine manière, du regard d'une "femme qui

accouche”, puisque Marie ne se limitera pas à partager la passion et la mort du Fils unique, mais qu'elle accueillera dans le disciple bien-aimé un nouveau fils qui lui sera confié (cf. *Jn* 19, 26-27); au matin de Pâques, ce sera *un regard radieux* en raison de la joie de la résurrection et, enfin, *un regard ardent* lié à l'effusion de l'Esprit au jour de la Pentecôte (cf. *Ac* 1, 14).

Les souvenirs de Marie

11. Marie vit en gardant les yeux fixés sur le Christ, et chacune de ses paroles devient pour elle un trésor: « Elle retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (*Lc* 2, 19; cf. 2, 51). Les souvenirs de Jésus, imprimés dans son esprit, l'ont accompagnée en toute circonstance, l'amenant à parcourir à nouveau, en pensée, les différents moments de sa vie aux côtés de son Fils. Ce sont ces souvenirs qui, en un sens, ont constitué le “rosaire” qu'elle a constamment récité au long des jours de sa vie terrestre.

Le Rosaire, chemin d'assimilation du mystère

26. La méditation des mystères du Christ est proposée dans le Rosaire avec une méthode caractéristique, capable par nature de favoriser leur assimilation. C'est une méthode *fondée sur la répétition*. Cela vaut avant tout pour l'*Ave Maria*, répété dix fois à chaque mystère. Si l'on s'en tient à cette répétition d'une manière superficielle, on pourrait être tenté de ne voir dans le Rosaire qu'une pratique aride et ennuyeuse. Au contraire, on peut considérer le chapelet tout autrement, si on le regarde comme l'expression de cet amour qui ne se lasse pas de se tourner vers la personne aimée par des effusions qui, même si elles sont toujours semblables dans leur manifestation, sont toujours neuves par le sentiment qui les anime.

Dans le Christ, Dieu a vraiment assumé un « cœur de chair ». Il n'a pas seulement un cœur divin, riche en miséricorde et en pardon, mais il a aussi un cœur humain, capable de toutes les vibrations de l'affection. Si nous avons besoin d'un témoignage évangélique à ce propos, il ne serait pas difficile de le trouver dans le dialogue émouvant du Christ avec Pierre, après la Résurrection: « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? » Par trois fois la question est posée, par trois fois la réponse est donnée: « Seigneur, tu sais bien que je t'aime » (cf. *Jn* 21, 15-17). Au-delà de la signification spécifique de ce passage si important pour la mission de Pierre, la beauté de cette *triple répétition* n'échappe à personne: par elle, la demande insistante et la réponse correspondante s'expriment en des termes bien connus de l'expérience universelle de l'amour humain. Pour comprendre le Rosaire, il faut entrer dans la dynamique psychologique propre à l'amour.

Une chose est claire: si la répétition de l'*Ave Maria* s'adresse directement à Marie, en définitive, avec elle et par elle, c'est à Jésus que s'adresse l'acte d'amour. La répétition se nourrit du désir d'être toujours plus pleinement conformé au Christ, c'est là le vrai “programme” de la vie chrétienne. Saint Paul a énoncé ce programme avec des paroles pleines de feu: « Pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage » (*Ph* 1, 21). Et encore: « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (*Ga* 2, 20). Le Rosaire nous aide à grandir dans cette conformation jusqu'à parvenir à la sainteté.

La paix

40. [...] Le Rosaire est *une prière orientée par nature vers la paix*, du fait même qu'elle est contemplation du Christ, Prince de la paix et « notre paix » (*Ep* 2,14). Celui qui assimile le mystère du Christ – et le Rosaire vise précisément à cela – apprend le secret de la paix et en fait un projet de vie. En outre, en vertu de son caractère méditatif, dans la tranquille succession des *Ave Maria*, le Rosaire exerce sur celui qui prie une action

pacificatrice qui le dispose à recevoir cette paix véritable, qui est un don spécial du Ressuscité (cf. *Jn* 14,27; 20,21), et à en faire l'expérience au fond de son être, en vue de la répandre autour de lui. Le Rosaire est aussi une prière de paix en raison des fruits de charité qu'il produit. S'il est bien récité comme une vraie prière méditative, le Rosaire, en favorisant la rencontre avec le Christ dans ses mystères, ne peut pas ne pas indiquer aussi le visage du Christ dans les frères, en particulier dans les plus souffrants. [...]

La famille: les parents...

41. Prière pour la paix, le Rosaire est aussi, depuis toujours, la *prière de la famille et pour la famille*. Il fut un temps où cette prière était particulièrement chère aux familles chrétiennes et en favorisait certainement la communion. Il ne faut pas perdre ce précieux héritage. Il faut se remettre à prier en famille et à prier pour les familles, en utilisant encore cette forme de prière.

[...] *La famille qui est unie dans la prière demeure unie*. Par tradition ancienne, le saint Rosaire se prête tout spécialement à être une prière dans laquelle la famille se retrouve. Les membres de celle-ci, en jetant véritablement un regard sur Jésus, acquièrent aussi une nouvelle capacité de se regarder en face, pour communiquer, pour vivre la solidarité, pour se pardonner mutuellement, pour repartir avec un pacte d'amour renouvelé par l'Esprit de Dieu.

De nombreux problèmes des familles contemporaines, particulièrement dans les sociétés économiquement évoluées, dépendent du fait qu'il devient toujours plus

difficile de communiquer. On ne parvient pas à rester ensemble, et les rares moments passés en commun sont absorbés par les images de la télévision. Recommencer à réciter le Rosaire en famille signifie introduire dans la vie quotidienne des images bien différentes, celles du mystère qui sauve: l'image du Rédempteur, l'image de sa Mère très sainte. La famille qui récite le Rosaire reproduit un peu le climat de la maison de Nazareth: on place Jésus au centre, on partage avec lui les joies et les souffrances, on remet entre ses mains les besoins et les projets, on reçoit de lui espérance et force pour le chemin.

Le Rosaire, un trésor à redécouvrir

43. [...] Je me tourne vers vous, frères et sœurs de toute condition, vers vous, familles chrétiennes, vers vous, malades et personnes âgées, vers vous les jeunes: *reprenez avec confiance le chapelet entre vos mains*, le redécouvrant à la lumière de l'Écriture, en harmonie avec la liturgie, dans le cadre de votre vie quotidienne. Que mon appel ne reste pas lettre morte!

famille a la mission de devenir toujours davantage ce qu'elle est, c'est-à-dire communauté de vie et d'amour dans une tension qui trouvera son achèvement - comme toute réalité créée et sauvée - dans le Royaume de Dieu. Dans une perspective qui rejoint les racines mêmes de la réalité, il faut dire que, en définitive, l'essence de la famille et ses devoirs sont définis par l'amour. C'est pourquoi la famille reçoit la *mission de garder, de révéler et de communiquer l'amour*, reflet vivant et participation réelle de l'amour de Dieu pour l'humanité et de l'amour du Christ Seigneur pour l'Église son Épouse.

Tout devoir particulier de la famille est expression de la réalisation concrète de cette mission fondamentale. »

Marie a dit à L'Ile-Bouchard : « Je donnerai du bonheur dans les familles ! » C'est bien sûr nos familles de la terre mais c'est aussi la famille qu'est notre pays et la famille de tous les peuples de la terre, et aussi la famille de Dieu qu'est l'Eglise.

Marie, Mère de la famille de Dieu, l'Eglise

Nous vénérons Notre-Dame de la Prière dans l'église Saint-Gilles de L'Ile-Bouchard qui est une église paroissiale. Il y a là un signe pour reconnaître que Marie est Mère de l'Eglise. Elle est Mère de la paroisse, du diocèse, de l'Eglise en général. Marie était avec les apôtres au Cénacle pour prier afin que l'Esprit promis par Jésus soit envoyé. Par sa présence à la Pentecôte, pour l'effusion de l'Esprit, elle participe à la naissance dans l'Esprit de l'Eglise, Corps du Christ. C'est en 1964 que le Concile Vatican II donnera officiellement à Marie ce titre de *Mère de l'Eglise*. Marie, Mère de Famille, nous invite à regarder l'Eglise comme une grande famille, et à l'accueillir en Eglise comme notre Mère. L'Eglise est la Famille de Dieu, la famille des baptisés, enfants du même Père en Jésus-Christ. Ecoutons Saint Paul dans la lettre aux Ephésiens, chapitre 2 versets 18 à 22 : *Par lui (Jésus-Christ), en effet, les uns les autres, nous avons accès auprès du Père, dans un seul Esprit. Et donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes citoyens du peuple saint, membres de la famille de Dieu, car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondation les Apôtres et les prophètes; et la pierre angulaire c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes, vous aussi, des éléments de la construction pour devenir par l'Esprit Saint la demeure de Dieu.*

Marie veille sur la famille de Dieu, l'Eglise, construction harmonieuse. Elle intercède pour l'unité de l'Eglise. Elle est elle-même membre de l'Eglise et glorifiée auprès du Christ, elle brille comme un signe d'espérance pour toute l'Eglise en marche vers la Jérusalem céleste. Comme une Maman fait tout pour que ses enfants ne se divisent pas, elle porte dans son cœur la prière pour l'unité et pour la réconciliation.

Message final du Synode des évêques d'Afrique (Rome, 6 mai 1994)

« Aux Eglises locales, l'Eglise-Famille

N°24. Eglise d'Afrique, Peuple de Dieu en rassemblement de par le monde, c'est à vous d'abord que nous annonçons Jésus-Christ (cf. 1 Co 1, 23), et c'est de vous que nous voulons recevoir en écho qu'il a été mis à mort mais qu'il est vivant, qu'il donne la Vie au monde et la donne en surabondance. Le Synode a mis en lumière que *vous êtes la Famille de Dieu*. L'Eglise-Famille est celle dont le Père a pris l'initiative en créant Adam, celle que le Christ, nouvel Adam et Héritier des nations, a fondée par le don de son corps et de son sang, et celle que manifeste à la face du monde l'Esprit que le Fils a remis au Père pour qu'il soit la Communion entre tous. Jésus-Christ, Fils unique et bien-aimé, est venu pour sauver chaque peuple et en son sein chaque homme. Il est venu rejoindre chacun sur le chemin culturel où l'ont laissé ses ancêtres. Il fait route avec lui pour lui commenter ses traditions et coutumes, et lui révéler qu'elles sont des préfigurations lointaines mais certaines de lui, *le nouvel Adam, l'aîné de la multitude des frères que nous sommes*.

N°25. L'envie, la jalousie et le mensonge du diable ont poussé la famille humaine au racisme, au particularisme ethnique et à la violence occulte sous toutes ses formes. Elles ont poussé à la guerre, à la division du monde en premier, second, tiers et quart monde, à

la préférence de l'argent à la vie du frère, aux provocations de conflits et de guerres interminables pour conquérir le pouvoir, pour s'y maintenir et pour s'enrichir par le meurtre du frère. Mais le Christ est venu restaurer un monde unifié, une Famille humaine à l'image de la Famille trinitaire. *Nous sommes de la Famille de Dieu : voilà la Bonne Nouvelle ! Un même sang* circule dans nos artères, et c'est le sang de Jésus-Christ ; *un même Esprit* nous anime, et c'est l'Esprit Saint, Fécondité infinie de l'amour divin.

Mais pour réaliser une telle Eglise, il nous faut des prêtres qui vivent à fond leur sacerdoce comme vocation à la paternité spirituelle, des familles chrétiennes qui soient d'authentiques « Eglises domestiques » et des communautés ecclésiales vraiment vivantes. [...] »

Lettre apostolique Patris Corde du Pape François, 8 décembre 2020

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_letters/documents/papa-francesco-lettera-ap_20201208_patris-corde.html



